



LA LETTRE DU MUSÉE

Editorial

Agrandissement du Musée... cela se précise et est en bonne voie.

En 2009, le Musée a signé une convention, avec le Département du Tarn, concernant le dépôt d'une collection, relative à l'imprimerie et à ses techniques, qui a pris place au rez-de-chaussée de la Maison Lafarge.

La construction du Musée actuel n'avait pas permis, faute de place et de moyens, d'insérer cette collection, mais c'était toujours un projet autant pour le Musée que pour les collectivités partenaires et il a été relancé.

Après plusieurs mois de travail, après de nombreuses réunions souvent reportées à cause du Covid, le Conseil d'administration du Musée vient de valider le projet architectural proposé et porté financièrement par la Communauté de Communes.

Un nouveau bâtiment va être construit en prolongement de l'actuel, il gardera les mêmes caractéristiques architecturales : toit végétalisé, bardage, même hauteur... et sera composé, en rez-de-chaussée, d'une salle pour recevoir des groupes pour des activités, notamment des scolaires, et à l'étage d'une salle d'exposition pour les machines. L'entrée de cette salle se faisant dans le musée actuel par une ouverture en bout de rampe.

Les deux niveaux de l'agrandissement seront reliés par un escalier intérieur.

Le souci majeur du conseil d'administration et du comité scientifique du Musée était d'avoir une intégration et non une juxtaposition des deux collections.

(Suite page 2)

14 novembre 2020 : Nuit des musées

C'est à une nouvelle lecture du parcours de notre musée que nous vous convions en cette « **Nuit des Musées** » : **deux visites thématiques**.
Le musée sera ouvert de 14h à 23h.

A 18h avec Marc Galtier : « Ils ont fait notre histoire »

A 20 h 30 avec Denis Mangado : « Religion et politique »

N'hésitez pas à réserver votre créneau de visite (effectif limité à cause des conditions sanitaires)!

Ils ont fait notre histoire...

Pour parcourir 500 ans d'histoire sur les pas des huguenots français, nous vous proposons, une fois n'est pas coutume, d'aller à la rencontre de celles et de ceux qui ont fait, déterminé, marqué, cette histoire ; de celles et de ceux qui, parmi tant d'autres, sont les plus susceptibles de nous la raconter et, surtout, de l'incarner.

Oui, c'est à travers une galerie de portraits, de vies et de voix emblématiques que nous vous invitons à relire, page à page, l'espace de quelques instants, ce grand livre illustré qu'est notre musée.

Partons donc ensemble sur les pas du Christ, Celui sans qui rien ne serait, Saint Paul, l'un des pères fondateurs, Pierre Valdo ou Jean Hus, les précurseurs, Luther et Calvin, les grands réformateurs, Henri IV, le roi bien aimé, Calas, Sirven et Marie Durand, les martyrs, mais aussi Rabaut Saint-Etienne le révolutionnaire, François Guizot, le politique, Albert Schweitzer, le missionnaire, Ferdinand Buisson, le pédagogue, sans oublier Madeleine Barrot et Marc Boegner, les résistants...

...Des femmes et des hommes, pour partager une aventure humaine, profondément humaine...

Marc Galtier

Politique et religion

La visite que nous ferons lors de cette Nuit des Musées, parcours des différents « espaces » et séquences de l'exposition permanente, portera essentiellement sur les rapports de la religion, des pouvoirs et du politique, sur la question religieuse ici et maintenant.

Ces rapports ont connu et connaissent des interprétations très diverses. Aussi, ensemble (visite à plusieurs voix dont celle des visiteurs!) nous essaierons de comprendre ce que le recours à la religion a été et est : l'interprétation des textes, les implications sociales et politiques, les ambitions des institutions religieuses et politiques, les conflits, les guerres, les pouvoirs, l'argent... et autres; ce que sont les ressorts philosophiques et politiques des représentations du monde, de la société, qui depuis des siècles affectent les trois religions monothéistes et contribuent à produire les extrémismes religieux.

Retour du religieux ou recours au religieux ?

Nous essaierons de comprendre ! Et de voir où en sont les rapports entre l'État et les religions en France...

Denis Mangado

La solution semble avoir été trouvée en réaménageant la scénographie de la rampe actuelle, en gardant les temps forts que sont la chaire associée à la Parole, le mur des Bibles au Livre, Pierre Bayle à la liberté de penser et de s'exprimer.

Cela introduirait la salle d'exposition où seraient présentés des auteurs, des intellectuels et des imprimeurs locaux, du XVI^e au XX^e siècle, liés au protestantisme.

Il y aurait aussi une présentation technique des machines ainsi que les tracts et journaux locaux imprimés sur ces machines.

Dans cet espace dédié à « l'impression des idées » pourraient être présentées de façon chronologique des Bibles en langue française (la collection que possède le Musée serait ainsi mise en valeur) ce qui montrerait l'évolution de la traduction d'un même texte au cours des siècles.

Une comparaison du vocabulaire utilisé par le typographe avec celui utilisé dans le monde numérique amènerait le visiteur au XXI^e siècle.

A la construction de ce nouveau bâtiment s'ajouteront des aménagements dans l'ancien avec notamment à l'étage l'agrandissement de la salle d'exposition temporaire et au rez-de-chaussée la restructuration de la salle de lecture et du secrétariat avec un aménagement d'un coin détente-restauration qui manque à notre site.

Le permis de construire vient d'être déposé par la Communauté de Communes, les travaux devraient être finis en 2022.

D'ici là, nous devons réfléchir à une autre organisation de fonctionnement et pouvoir compter sur de nouveaux bénévoles... mais continuons à nous engager pour conserver et transmettre ce patrimoine.

Merci à tous !

Nelly Barthés

L'été 2020 restera certainement dans la mémoire du musée comme un été particulier. En effet toutes les animations prévues autour du thème « Manger sain(t) ? » ont petit à petit été reportées puisque nous garderons ce thème pour 2021.

Nous avons déjà remis à plus tard la marche et la séance de cinéma du printemps et nous avons remis aussi les sorties de l'été, les conférences, les cafés-débats...

Les animations et les repas prévus pour les journées du Patrimoine et pour la Nuit des musées ont eux aussi été reprogrammés en 2021 mais les visites ont été maintenues en respectant les règles sanitaires imposées par la Covid-19.

Une fréquentation estivale positive !

Cet été, la fréquentation du musée a été stable malgré le contexte : en juillet-août 837 visiteurs (dont plusieurs groupes) sont venus découvrir ou redécouvrir le musée (796 en 2019).



Pour les journées du Patrimoine (19 et 20 septembre), en plus de la découverte du musée et de l'Imprimerie de L'Avenir, les visiteurs ont eu le loisir de participer à un atelier « Oreillettes » avant de les déguster ou les emporter.



« Le passeport patrimoine »

Depuis plusieurs années, le musée est partenaire de cette opération conduite par le PETR des Hautes Terres d'Oc. Le passeport permet aux visiteurs de découvrir de nombreux sites du territoire à tarif réduit.

Différentes offres ont été mises en place afin de communiquer largement et de faire venir de nouveaux visiteurs.

Plusieurs sites des Hautes Terres d'Oc ont participé « aux bons plans de la semaine » initiés par le PETR (Pôle d'Equilibre Territorial et Rural) en proposant des offres tarifaires ou des dégustations de produits locaux.

Au musée, les visiteurs du vendredi ont ainsi joint « l'utile à l'agréable » en dégustant les croustades de Jean-Marc à l'issue de leur visite.



« Le Pass Sidobre et Vallées »

Pour tout séjour sur le territoire de la Communauté de Communes, ce pass, relayé par les hébergeurs, a permis à de nombreux touristes de visiter gratuitement différents sites touristiques dont notre musée.

Entre juillet et septembre, 27 pass ont été utilisés au musée soit 74 visiteurs dont de nombreuses familles qui ne seraient peut-être pas venues sans cette offre.



Le musée est partenaire d'autres offres comme : la Carte Occ'ygène, Le Pass Tarn, le Chéquier collégien...

Guide au musée

par Aurélie Cugnasse

Mon expérience en tant que guide au Musée du Protestantisme, de la Réforme à la laïcité durant les saisons estivales 2019 et 2020 s'avère difficile à narrer en quelques lignes.

M'immerger dans la sphère muséale de ce lieu si agréable par son calme environnant s'est avéré une expérience humaine et historique intensément riche.



Les visites guidées ne se présentent pas comme des laïus appris et récités par cœur mais s'adaptent en fonction du public, parfois hétérogène au sein d'un même groupe.

J'ai particulièrement apprécié de devoir répondre aux attentes des visiteurs à la recherche d'une expérience muséale attractive et ludique pour les plus jeunes d'entre eux.



Outre la médiation culturelle s'appuyant sur l'histoire religieuse française, la laïcité et le vivre ensemble, j'ai trouvé passionnant mon rôle à l'accueil du Musée : conseiller et guider les visiteurs vers certains ouvrages, mettre à l'honneur l'artisanat local et orienter touristiquement les personnes en attente de renseignements. J'invite tous ceux qui ne connaissent pas ce lieu extraordinaire à venir le découvrir !

Boutique de Noël

Dès le samedi 14 novembre, la traditionnelle boutique de Noël sera en place et vous proposera un choix de cadeaux variés.



Vous trouverez, au rayon de livres habituel, des ouvrages sur la thématique du musée ou de l'exposition temporaire ainsi qu'un rayon jeunesse attrayant et quelques nouveautés venant de sortir en librairie que vous pourrez accompagner d'un marque-page original dont le musée a l'exclusivité.



Comme les années précédentes des objets décoratifs et utilitaires :



poteries réalisées par Emilie David, paniers en osier de Maurice Maury, créations en bois des ateliers Danich ou en fibre naturelle de Missègle.



Depuis l'année dernière, Martine Boussez présente un grand choix de chapeaux de formes et de couleurs originales pour satisfaire tous les goûts. N'oublions pas les bijoux et toute la gamme des objets issus du commerce équitable El Puente.

La boutique est ouverte aux horaires d'ouverture du musée même le dimanche et nous vous accueillerons avec plaisir.

Francis Walder
Saint-Germain
ou la négociation



Saint-Germain ou la négociation

Francis Walder
(1906-1997)

Prix Goncourt 1958

Editions Folio

L'auteur, diplomate ayant participé à plusieurs traités lors de la fondation du projet Européen, cherchait à témoigner de cette expérience... sans rien trahir de ce à quoi il avait pu assister.

Il a donc choisi la négociation du traité de St Germain, qui conduira à l'éphémère paix du même nom entre les partis protestants et catholiques en 1570, pour transposer dans l'histoire les tractations, les négociations et les manœuvres contemporaines.

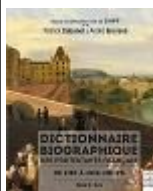
Il restitue très habilement et fidèlement ce qui relève de la pâte humaine lors de ces joutes diplomatiques ; les inclinations de caractère, la ruse, le hasard... la franchise, aussi.

La présence d'une femme dans le château de St Germain, cousine du narrateur catholique mais convertie à la Réforme, jouera également un rôle imprévisible.

Nous verrons donc de l'intérieur comment cette paix, très improbable, a pu être signée. Pour être certes, rompue deux ans plus tard. Mais, « paix sur la terre aux hommes de bonne volonté », semble nous souffler ce diplomate et écrivain belge au sortir de la Seconde Guerre mondiale, dans un style délicat, discret, parfois mélancolique mais non dépourvu d'humour.

A noter une très belle adaptation de Gérard Corbiau en 2003, avec Jean Rochefort, Rufus, ..., visible en DVD/ VOD.

Vincent Mangado



Vient de paraître

Dictionnaire des protestants de France . Tome 2

Patrick Cabanel et André Encrevé

La vie de l'association

Assemblée Générale de l'Association

Prévue initialement le samedi 4 avril, l'Assemblée Générale a eu lieu le samedi 12 septembre.

Toutes les conditions sanitaires étaient respectées : distanciation et port du masque obligatoire.

Cependant nous étions beaucoup moins nombreux que d'habitude à nous retrouver dans la salle municipale Pierre Davy.



Une soixantaine d'adhérents, présents ou représentés, ont écouté et approuvé le bilan des activités de l'année 2019 présenté sous forme de power point et commenté par Elodie Pagès, le rapport moral fait par la Présidente Nelly Barthés et le bilan financier 2019 établi et expliqué par le trésorier Pierre Marque.

Les perspectives d'animations pour 2020 n'ont pu être réalisées telles qu'elles avaient été imaginées et le budget prévisionnel établi au prin-

temps sera certainement en léger déficit en fin d'année étant données les conditions de fonctionnement du musée depuis le début de l'année (confinement, nombre de visiteurs limités pour les groupes, annulations des animations).

Elections au Conseil D'Administration

Ont été reconduits pour un nouveau mandat **Ode Fara-Lanoy, Pierre Loup et Pierre Marque.**

Ont été élus **Francine Blavy, Patrick Carayon et Laurent Déméocq.**



Suite à ces élections, le Conseil d'Administration, réuni le samedi 19 septembre, a procédé au **renouvellement du bureau :**

Présidente : **Nelly Barthés**

Trésorier : **Pierre Marque**

Trésorier adjoint : **Pierre Loup**

Secrétaire : **Marie-Hélène Merland**

Adhésions 2020

Certains d'entre vous n'ont pas encore (en particulier ceux qui le font en venant à l'AG) réglé leur cotisations pour l'année 2020, qu'ils se rassurent, ils ont encore le temps de le faire avant le 31 décembre.

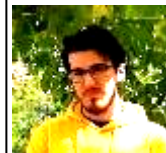
Remerciements

Arrivés en fin de mandat **Alain Houard, Danielle Mailhé et Charles Schaettel** n'ont pas souhaité continuer à participer au CA.

Marc Galtier a souhaité démissionner pour se consacrer essentiellement comme guide aux visites, visites de groupes et visites à thème.

Nous les remercions pour tout le travail réalisé au sein du CA et pour la vie du musée (accueil, « bricolage », communication, conception et réalisation des expositions) et nous savons que certains d'entre eux resteront comme bénévoles actifs pour la vie du musée.

Accueil d'un volontaire en service civique avec pour thématique « Mémoire et citoyenneté ».



A partir du 1^{er} octobre et pour une durée de 8 mois, Benjamin intègre l'équipe du musée.

« L'objectif du service civique est de mobiliser les jeunes sur les défis sociaux et environnementaux, de leur proposer un cadre d'engagement dans lequel ils pourront mûrir, gagner en confiance en eux, en compétences, en s'impliquant sur un projet collectif, au service de la population et en relation directe avec elle. Il doit leur permettre de conforter leur apprentissage de la citoyenneté par l'action, de prendre le temps de réfléchir à leur propre avenir, tant citoyen que professionnel. »

La mission de Benjamin sera de contribuer à faire connaître le musée en rendant accessible son offre auprès d'un public touristique mais aussi local avec une attention particulière portée aux jeunes et aux publics empêchés et éloignés de l'offre culturelle. Il participera à la création d'outils de médiation et à leur mise en œuvre dans ou hors les murs, à l'amélioration et à la communication du musée (tracts, affiches, site internet et réseaux sociaux).

Informations pratiques

Contacts

Par téléphone : 05 63 74 05 49

Par courriel : secretariat@mprl.fr

Par courrier postal :

Musée du Protestantisme

« La Ramade » Ferrières

81260 FONTRIEU

Site Internet : www.mprl.fr



Horaires du 1^{er}/10 au 15/12/2020

Du mardi au vendredi : 14h-17h

Samedi : 12h-18h

Visites libres avec audioguide et écouteurs à usage unique

Dimanches et jours fériés : 14h à 17h30

Visite guidée et commentée à 15h.

Fermé le lundi

Pour les groupes, visites guidées toute l'année sur réservation.

Fermeture du musée : du 15/12/2020 à mi-mars.

Pourquoi...? Pourquoi... ?

Certaines nourritures sont associées traditionnellement à une fête religieuse, mais quelles sont les origines de ces traditions qui perdurent même si on en a oublié la raison initiale ?

Pourquoi les Américains mangent-ils de la dinde pour Thanksgiving ?

Pourquoi la bûche est-elle un dessert traditionnel de Noël ? Pourquoi 13 desserts à Noël en Provence ?

Pourquoi les musulmans sacrifient-ils un mouton pour L'Aïd-el-Kébir ?

Pourquoi la galette des rois ?

Pourquoi les juifs mangent-ils du pain azyme à Pessa'h ?

Pourquoi les Américains mangent-ils de la dinde pour Thanksgiving ?

La fête de Thanksgiving, appelée « Action de grâce » par les Canadiens francophones, célèbre chaque année les récoltes de l'année écoulée.

Cette célébration a désormais pris un sens laïque, mais conserve une grande importance dans les sociétés américaine et canadienne. À cette occasion, les familles se retrouvent traditionnellement autour d'une dinde farcie au four.



On raconte que lorsque les pèlerins anglais du Mayflower débarquèrent sur le sol du Nouveau Monde, en 1620, ils se trouvèrent rapidement confrontés aux difficultés d'un continent qu'ils ne connaissaient pas : un hiver rude, des maladies inconnues, des cultures différentes de celles auxquelles ils étaient accoutumés, etc.

Ce n'est que grâce à l'aide des autochtones de la tribu qui habitaient la région, les Wampanoag, que les Anglais purent survivre et réapprendre la culture, la chasse et la pêche, avec assez de succès, pour que l'année suivante, en 1621, les récoltes en soient grandioses.

Pour remercier Dieu ainsi que les autochtones qui les avaient aidés, les Anglais organisèrent un grand repas d'action de grâce, auquel les autochtones participèrent en amenant des dindes. Ce repas serait entré dans l'histoire en étant peu à peu adopté comme une tradition.

Pourquoi mange-t-on une bûche à Noël ?

C'est une tradition qui remonte au moins au Moyen Âge. A cette époque, il ne s'agissait pas d'un dessert mais d'un vrai morceau de bois mis à brûler dans la cheminée, pour la veillée de Noël, une très grosse bûche, qui devait tenir plusieurs jours.

Cette coutume devait rappeler que Jésus était né dans le froid d'une étable et n'avait rien pour se chauffer, et également porter bonheur. La bûche de Noël était ensuite bénie puis conservée jusqu'au dimanche des Rameaux.

Avec la disparition des très grandes cheminées au profit des poêles, cette tradition commençait à disparaître. Les grosses bûches brûlées dans la cheminée étaient même remplacées par de plus petites, parfois décorées, placées en centre de table.

C'est alors qu'apparurent des premiers gâteaux en forme de rondin de bois, imitant même l'écorce.



L'invention de la bûche en dessert remonte au XIX^e siècle, sans que personne ne sache vraiment qui en a la paternité, les sources multiples se contredisant. Certaines évoquent sa création vers 1834 par un apprenti pâtissier de Saint-Germain-des-Prés. D'autres estiment que la bûche de Noël est née à Lyon dans les années 1860. Une autre piste mène à Pierre Lacam, glacier du prince de Monaco, qui l'aurait conçue en 1898.

Pourquoi sert-on 13 desserts à Noël en Provence ?

La tradition des 13 desserts a des origines religieuses. En effet, on retrouve la mention de nombreux desserts de Noël dans les écrits de 1683 d'un curé de Marseille.

À cette époque, avoir beaucoup de desserts pour Noël était signe d'abondance pour les familles de paysans.

Le nombre de 13 arrive plus tard, au début du XX^e siècle, et a une symbolique religieuse : il représente le repas de la Cène, du Christ et ses apôtres.

Les 13 desserts sont souvent présentés sur un grand plat et restent sur la table durant les 3 jours après Noël. C'est une tradition qui met en avant le partage et qui symbolise aussi le sacrifice du Christ.



Les 13 desserts étaient traditionnellement mangés après la messe de minuit.

Ils peuvent varier mais il y a les 8 incontournables :

- la pompe à huile (rompue à la main comme le pain rompu par Jésus).
- amandes, figues, noisettes et raisins secs symboles des ordres mendiants.
- nougat blanc symbole du bien et nougat noir symbole du mal.
- dattes pour les cadeaux apportés d'Orient par les Rois mages.

Suivant les goûts ou les traditions locales, on complète par des fruits frais de saison ou confits, des calissons, des pâtes de coing ou d'amande, du fromage de chèvre...

Pourquoi mange-t-on de la galette pour l'Épiphanie ?

La galette des rois, gâteau qui se partage traditionnellement le 6 janvier, le jour de l'Épiphanie, dissimule une fève. Celui qui la trouve devient alors le roi ou la reine du jour. Mais pourquoi manger une galette des rois le 6 janvier ?

La date de l'Épiphanie correspond à l'origine à une fête païenne. Dans l'Antiquité, les Romains fêtaient les fêtes du solstice d'hiver (Saturnales) en désignant le roi ou la reine du jour, grâce à une fève cachée dans une galette. L'élu pouvait alors donner des gages aux autres et exaucer tous ses vœux. Pour un jour, maîtres et esclaves étaient alors sur un pied d'égalité, ce qui permettait de resserrer les liens.

Par la suite, l'Église institua cette tradition vers le XIII^e siècle. Le 6 janvier correspond alors à l'Épiphanie (apparition en grec), le jour où les rois Mages arrivèrent jusqu'à Jésus, guidés par une étoile. Pour célébrer son arrivée, les rois mages offrirent des cadeaux à Jésus : de l'or, de l'encens et de la myrrhe.



Une galette était découpée en autant de parts que d'invités, plus une part. Cette portion était appelée « part du Bon Dieu » et était donnée au premier pauvre qui passait.

Aujourd'hui, la fève en porcelaine a remplacé la fève de haricot. La tradition veut désormais que l'on se rassemble en famille pour déguster ce gâteau.



Pourquoi les musulmans sacrifient-ils un mouton pour l'Aïd-el-kébir ?

Pour finir l'année, l'Aïd-el-kébir est la fête du sacrifice, c'est la plus grande fête de l'Islam. Elle commémore le souvenir de l'acte d'Ibrahim (Abraham), prêt à sacrifier son fils Ismaël (Isaac dans les traditions juive et chrétienne) à la demande de Dieu. Mais à la dernière minute apparaît un bélier qui sera immolé à la place de l'enfant.

Pour cette journée, un mouton ou un autre animal (chèvre, vache...) est égorgé suivant le rite musulman.

La viande est ensuite consommée, accompagnée de riz ou de légumes, suivant les habitudes et coutumes de chaque pays.



Pourquoi les juifs mangent-ils du pain azyme à Pessa'h ?

Pessa'h commémore la fuite des Hébreux hors d'Égypte après quatre siècles d'esclavage.

Les célébrations de Pessa'h commencent par un festin, le Seder : un grand plat contenant des aliments symboliques est placé au centre de la table.



On y trouve en particulier l'agneau pascal, qui rappelle l'agneau immolé sur ordre de Dieu, des herbes amères et du pain azyme c'est-à-dire sans levain.

Pendant toute la durée de la fête, il est interdit de manger des produits alimentaires au levain (comme le pain, les pâtes, etc.) car la tradition juive affirme que dans leur hâte, les juifs n'ont pas eu le temps d'attendre que le pain lève.

Recettes pour cuisiner en famille à Noël, à Pâques, le dimanche et autres fêtes carillonnées



Vinciane Schleef
Mathilde Ray
Estelle Chandelier

Editions Mame

Fêtes de la table et traditions alimentaires

Nadine Cretin

Editions
Le Pérégrinateur



La dernière utopie : menaces sur l'universalisme

Caroline Fourest

Editions Grasset

Femmes puissantes

Léa Salamé

Editions Les Arènes



Neige écarlate

Anne Waddington

Editions Cairn

La vie rêvée des chaussettes orphelines

Marie Vareille

Editions Charleston

